

dimanche 28 mai 2006, 20h18

Immense succès populaire à Cracovie et prière à Auschwitz pour Benoît XVI

Par Martine NOUAILLE



[agrandir la photo](#)

CRACOVIE (AFP) - Après un immense succès populaire avec une grande messe célébrée devant 900.000 fidèles dimanche matin à Cracovie, [Benoît XVI](#) termine son voyage réussi en [Pologne](#) par la visite très symbolique d'un pape allemand à l'ancien camp nazi d'Auschwitz-Birkenau.

Devant la foule massée à perte de vue sur la gigantesque esplanade de Blonia, près du centre de Cracovie (Sud), [Benoît XVI](#) a appelé les Polonais à défendre la place de la religion chrétienne en [Europe](#) et dans le monde.

"Je vous demande de partager avec les autres peuples d'Europe et du monde le trésor de la foi", a-t-il dit le souverain pontife en conclusion de son homélie.

La [Pologne](#), qui est entrée il y a deux ans dans l'Union européenne progressivement élargie à tous les pays du vieux continent, compte plus de 90% de catholiques. L'Eglise y pèse encore de tout son poids dans la vie publique, à la différence de nombreux autres pays européens.



[agrandir la photo](#)



[Benoît XVI](#) a souligné qu'avec le pontificat du pape polonais Jean Paul II, la [Pologne](#) était "devenue une terre de témoignage particulier de la foi en Jésus Christ".

Il a demandé aux Polonais de rester fidèles à la mémoire de son prédécesseur, "votre compatriote" qui, a-t-il dit, a défendu la foi "avec une force et une efficacité extraordinaires".

[agrandir la photo](#)

[Benoît XVI](#) leur a rappelé l'appel à "rester forts, de la force que donne la foi" que leur avait lancé Jean Paul II lors de son premier voyage en tant que chef de l'Eglise catholique en [Pologne](#) en 1979.

Ce premier voyage du pape polonais dans son pays natal avait accéléré le processus d'affaiblissement du régime communiste. Les Polonais qui vénèrent Karol Wojtyla à l'égal d'un saint lui attribuent un rôle essentiel dans l'effondrement du système soviétique qui a commencé par leur pays.



[agrandir la photo](#)

 [Voir la vidéo](#)

Jean Paul II a par la suite bataillé ferme, mais sans succès, pour que l'Union européenne

intègre à sa Constitution une référence à ses racines chrétiennes.

"Cracovie de Jean Paul II est aussi ma Cracovie", s'est exclamé dimanche [Benoît XVI](#) devant la foule enthousiaste, la plus importante depuis le début de son pèlerinage entamé jeudi à [Varsovie](#), la capitale, où la grand-messe de vendredi n'avait rassemblé que 270.000 personnes.

Samedi soir à Cracovie, sur cette même esplanade de 48 hectares, [Benoît XVI](#) avait déjà rencontré plus de 600.000 jeunes fidèles qui lui avaient fait un triomphe. Beaucoup ont dormi sur place malgré la pluie et le froid. Dimanche matin, d'autres fidèles sont arrivés de toute la [Pologne](#).

Zofia Jaskolska, 25 ans, a ainsi fait sept heures de route à partir de Poznan, dans l'Ouest du pays.

"Nous sommes reconnaissants envers Benoît de tous ses efforts afin de se rapprocher de nous. J'avais peur qu'après la mort de Jean Paul II, les choses ne soient différentes mais je vois que rien n'a changé. Jean Paul II était très proche des jeunes. Benoît est pareil", confie-t-elle.

Après la messe, [Benoît XVI](#), dont c'était le deuxième voyage à l'étranger (le premier avait eu lieu en [Allemagne](#)) depuis le début de son pontificat il y a treize mois, se rend en fin d'après-midi, avant de repartir en avion pour Rome, sur le site d'Auschwitz-Birkenau. Environ 1,1 million de personnes ont péri dans ce camp d'extermination entre 1940 et 1945, dont un million de juifs, pour la plupart gazés dès leur arrivée.

Le pape allemand achève ainsi son voyage en [Pologne](#) par un geste très attendu qu'il veut accomplir "avant tout comme catholique" pour prier à cet endroit, symbole de l'Holocauste des juifs, à la mémoire de toutes les victimes de la barbarie nazie.

La nationalité et le passé du pape Joseph Ratzinger, qui fut enrôlé pendant la guerre dans les jeunesses hitlériennes comme tous les adolescents allemands, donnent cependant à cette démarche une signification particulière.

Le porte-parole du Vatican Joaquin Navarro-Valls l'a admis samedi soir et déclaré que [Benoît XVI](#) allait à Auschwitz "en tant que fils du peuple allemand", de même que Jean Paul II s'y était rendu en 1979 "en tant que fils du peuple polonais".